Document généré le 24 sept. 2024 18:22

Liaison

Une entreprise commerciale à Caraquet
La Grande Maison est un lieu d'animation culturelle

Cécile Chevrier

Numéro 35, été 1985

Découvrir notre patrimoine

URI : https://id.erudit.org/iderudit/43092ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)
1923-2381 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Chevrier, C. (1985). Une entreprise commerciale à Caraquet : la Grande Maison est un lieu d'animation culturelle. *Liaison*, (35), 32–34.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1985

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Une entreprise commerciale à Caraquet:

La Grande Maison est un lieu d'animation culturelle

par Cécile Chevrier

Il est 11 heures, vous débarquez tout juste, vous arrivez d'Ottawa, Rimouski, Montréal et vous tombez en amour avec l'Acadie! Vous aurez remarqué la diversité du monde qui s'y trouve? Il y en a de tous les âges, de toutes allures. Des touristes, des « gens de la place ». Les punks voisinent les ministres. Certains s'éclatent sur le dernier Tina Turner. D'autres, sur la terrasse, chantent des chansons à répondre. Dans un coin, un peintre ambulant s'imagine Place du Tertre et vous fait la binette au pastel pour dix dollars. La gang du T.P.A. (le Théâtre Populaire d'Acadie) vient de finir sa représentation et ils sont affamés ...

Il y a du monde à la Grande Maison au cours des soirées du mois d'août à Caraquet. C'est à se croire tout d'un coup transporté dans un certain coin de New-York ou de San-Francisco-sans-les-palmiers.

Le charme de l'endroit tient sans doute à ce que l'on a conservé à l'édifice ses dimensions originales, sans abattre les cloisons qui délimitaient les pièces où se tenaient jadis les maîtres de cette maison bourgeoise, construite au début du siècle. Une rallonge attenante à la maison fut rajoutée par derrière, en prolongement de la galerie qui l'encercle sur deux faces. Mais revenons à la porte d'entrée et joignons-nous aux quelques personnes qui pourraient se faire justement piloter dans une visite guidée de l'endroit, aussi bien par un client aguerri que par un employé ou un propriétaire: la chose est fréquente! À gauche, une petite pièce rose et bleue, que domine un foyer à la garniture de chêne foncé: la salle à diner de 36 places. Le menu s'articule autour des fruits de mer et poissons disponibles à volonté dans cette ville dont la pêche constitue la principale ressource.

En face, l'escalier monumental vous tend les bras jusqu'au premier étage. En haut, les deux salles d'exposition font contraste avec le bourdonnement des étages inférieurs: « Cette semaine, de poursuivre votre guide, nous avons une exposition de ... ». Le plus souvent l'artiste est sur place; le plus souvent aussi, ils sont deux, car ces chambres à coucher des premiers maîtres, de belles proportions, sont idéales pour des expositions en solo, chacune pouvant recevoir de 15 à 20 tableaux. Il est toujours possible de déborder dans le hall par lequel communiquent les deux salles. Le reste du premier étage abrite les bureaux d'administration et le salon privé.

L'on redescend, pour se diriger vers le salon-bar, où un ancien comptoir de magasin, qui a tout d'un autel, trône dans un décor un peu art-déco. On y retrouve aussi un second foyer — il y en a quatre en tout — un éclairage « Tiffany », des roses, beiges et bordeaux, avec ici et là, une touche de vert. C'est un « salon-double », qui communique avec une terrasse vitrée de dimension imposante: la salle de jeux. Deux tables de billard et les inévitables Miss PacMan et autres jeux électroniques. Un paradis pour les amateurs.

Le Salon-bar du rez-de-chaussée

Et l'on poursuit la descente vers le sous-sol. Vous constaterez que les toilettes sont remarquables. Jusqu'ici, c'était bien, la Grande Maison, mais somme toute assez ordinaire ... Mais le Bar à Boum!!! Alors là, ce n'est plus pareil. C'est une cave de château, un laboratoire spatial, un autre univers, en tout cas. Il a fallu un an pour amménager le Bar à Boum. Creusés à même le roc sur lequel repose la maison, ses murs en très belle pierre sont ceux de la cave d'origine. Rien n'a été altéré, ce qui a été ajouté l'a été dans le même matériau, pour compléter et embellir ce qui l'était déjà. Dans cet espace d'une autre époque, l'on a mis du cuivre, de l'acier, un vaisseau spatial-cabine de contrôle, des banquettes, des tabourets, un éclairage de théâtre ... L'effet est superbe! Discothèque si l'on veut, mais pas n'importe laquelle. De l'authentique, du beau: une création que votre guide est manifestement fier de vous montrer. Mais c'est pas fini ...

Traversons donc le Bar à Boum, quelques marches, une porte, massive comme celle d'une cathédrale, que ne déparerait pas sa garniture de vitrail, et c'est le tunnel! « High-tech », celui-là.

Du béton, des spots de théâtre, toujours, des tabourets d'acier garnis de cuir rouge, une rampe fluorescente qui nous mène, sur la droite, quelques pas ... dehors, « dans » la terrasse-avant. C'est que la terrasse est enfoncée dans le sol. Dommage ... Mais ce qu'on y perd en coup d'œil sur la mer en face, on le gagne à être abrité de ce petit vent qui, vous savez, les soirs d'été à Caraquet ... De la terrasse, s'envole un escalier qui mène tout droit à la porte d'entrée: la visite est terminée!

Mais comment un tel concept a-t-il pu voir le jour dans ce coin somme toute assez éloigné? ... Vos idées, vos attentes, critères et préjugés, peut-être, ne tiennent plus. Il y a dans cette Maison, quelque chose que vous n'aviez pas prévu ... D'abord, comment est-ce arrivé?

L'édifice, à l'origine une maison familiale plutôt imposante, a servi ensuite d'Auberge de Jeunesse, avant d'abriter l'équipe d'un projet Katimavik puis les quartiers généraux du Parti Acadien.

C'est en 1978 que la maison fut acquise par la Coopérative de logement et de production culturelle (CLPC). Incorporée depuis 1975, celle-ci comprend 21 membres, tous artistes ou des personnes intéressées de près à la chose culturelle. La Grande Maison a été créée dans l'intention de développer à Caraquet ce que l'on s'accorde à définir comme un « milieu ».

Un investissement de temps à n'en pas douter mais aussi en argent. Il en coûte 1 000 $ pour devenir membre de la CLPC. En plus des prêts obtenus pour la construction, la Coopérative a reçu des subventions totalisant 150 000 $ du gouvernement du Nouveau-Brunswick (pour immobilisation) et 30 000 $ de la Société Saint-Jean Baptiste de Montréal (seul organisme membre de la CLPC); du gouvernement fédéral? ... rien jusqu'à maintenant (fév. 1985). La Grande Maison, dont la valeur approche le demi-million, a nécessité 400 000 $ d'investissements. Les profits nets demeurent inscrits à la colonne « prévisions » ...

Le Bar à Boom

DÉCOUVREZ LA VIE EN ROSE

3963, St-Denis Montréal, Qué. H2W 2M4

- Le seul magazine féministe d'actualité produit au Québec.
- Une presse d'opinions indépendante, unique et mensuelle.
- Des grands reportages sur le travail ménager, l'informatique, la guerre, la littérature enfantine, etc.
- Des entrevues avec des femmes remarquables telles Simone de Beauvoir, Benoîte Groult, Marie Cardinal, etc.

ABONNEZ-VOUS et recevez GRATUITEMENT 2 anciens numéros de LA VIE EN ROSE.

entourez d'un cercle les deux anciens numéros que vous désirez recevoir:
16 19 20 22 23

n° 16 n°19 n°20 n°22 n°23

☐ NOUVEL ABONNEMENT ☐ RÉABONNEMENT
À PARTIR DU NUMÉRO _____
☐ 3 ANS/30 NOS : 45 $
☐ 2 ANS/20 NOS : 33 $
☐ 1 AN /10 NOS : 19 $
☐ À L'ÉTRANGER : 30 $ ☐ PAR AVION : 44 $ ☐ ABONNEMENT DE SOUTIEN : 1 AN/25 $ OU PLUS
☐ CHÈQUE ☐ VISA ☐ MASTERCARD
NUMÉRO DE LA CARTE _____ EXP. _____
SIGNATURE _____
NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____ PROV. _____ CODE POSTAL _____
LIA-03

La salle à dîner de la Grande Maison de Caraquet au Nouveau-Brunswick

En plus d'avoir collaboré dans la mesure de ses moyens disponibles à la carrière de certains artistes de son choix, la CLPC a produit en 1982 et 1983 deux spectacles-cabaret. Le nombre d'expositions, de représentations de spectacles et d'activités culturelles de toutes sortes est plutôt imposant pour ce qui pourrait sembler à priori une entreprise commerciale. C'est que de toute évidence, la Grande Maison se donne une vocation culturelle avant tout, en favorisant la rencontre et l'expression sous toutes ses formes.

Cinq d'entre les membres de la CLPC ont toujours été impliqués étroitement dans le développement de celle-ci. Tous cependant, ont des intérêts ailleurs. L'un est musicien, l'autre photographe, un travailleur social, un consultant publicitaire ou encore un pêcheur bachelier en histoire! L'on s'imagine aisément l'épopée qu'a pu être, avec une telle équipe, cette réalisation que l'on dit unique.

Surtout quand on sait que la photographe a été aussi présidente du Parti Acadien et que le Conseil d'Administration de la CLPC ne s'est jamais privé de se prononcer à titre collectif ou individuel, sur les questions de son choix ... Paraît que ça ne se fait pas quand on est en affaires. Mais toutes ces histoires, ces raisons et ces aventures font partie d'une saga que l'on vous contera sur place. Si vous avez de la chance, celle surtout, de prendre le temps ...

Cécile Chevrier est une des membres-fondatrices de la CLPC.

BRAAM
GALLERY LTD.
ORIGINALS, LIMITED EDITIONS
PICTURE FRAMING, ART SUPPLIES, BOOKS

Jeannine Robertson John Sadler

43 York St., Byward Market.
Ottawa, Ont. K1N 5S7 (613) 237-7030

CENTRE D'ACTIVITÉS FRANÇAISES

Services français dans la région de Penetanguishene

C.P. 1270, 63, rue Main
Penetanguishene, Ont.
L0K 1P0 ***(705) 549-3119***

Marcil, Lavallée & Loyer
Comptables agréés

J. Bernard Marcil, c.a. - Serge Lavallée, c.a.
André Loyer, c.a.

325, Dalhousie, Suite 440,
Ottawa, Ontario K1N 7G2 Tél.: (613) 232-1593

L'étournan inc.
c.p. 391, succ. A, Ottawa, Ontario, K1N 8V3 (613) 234-8282

- production
- promotion
- édition
- expertise

Au service de la musique